

De la couture au notariat : l'ascension des Scalier

La généalogie de cette dynastie Scalier a fait l'objet de différentes publications¹ mais la mise à disposition et l'étude de documents mis en ligne par les Archives de l'Aveyron ont permis de nombreux progrès dans la connaissance de cette famille qui a donné naissance à une descendance importante². Aussi est-il intéressant de faire le point sur nos connaissances actuelles.

Le patronyme Scalier est parfois écrit *Escalier* et certaines filles deviennent *de Scalier* (voire *Descalier*), pour se fixer définitivement en Scalier.

C'est à Aubin qu'on trouve les premiers éléments concernant cette lignée avec le couple **Jean Scalier**, couturier, et **Antoinette Dalachon**. Leur contrat de mariage a été établi *le dernier jour de septembre 1547* ainsi que l'indique un accord³ concluant un procès mené par Antoinette à l'encontre d'Antoine Garrigues, maçon d'Aubin, veuf de Marguerite Dalachon, sœur d'Antoinette, et administrateur des biens de sa fille Antoinette. On y apprend qu'Antoinette avait reçu une dot de 85 livres, trois robes, quatre linces, etc. Il apparaît évident que Marguerite était la fille aînée du couple Dalachon⁴.

Si Antoinette semble bien originaire d'Aubin, nous n'avons aucune précision sur les origines de Jean. On relève toutefois que le patronyme Scalier ou Scaleri est présent à Aubin au début du XVI^e avec notamment le notaire Antoine exerçant de 1524 à 1557. Sa situation et celle de ses descendants laisse penser que Jean pouvait lui être apparenté.

Antoinette Dalachon était veuve quand elle rédigea son testament le 31 août 1594⁵ *dans la maison de Pierre Escalier, couturier*. Elle laissait 5 livres à chacune de ses filles, et des legs à ses petits-enfants Jean Solhome, Delphine Combrès, Gailharde Solhome, Jean et Antoinette Escalier et faisait de Pierre son fils son héritier. Ce testament nous permet donc de connaître ses enfants vivants au moment de sa mort :

- ❖ **Pierre Scalier**, qui suivra.
- ❖ **Marguerite Scalier** épouse d'**Antoine Combrès** dont la fille Delphine est citée au testament d'Antoinette Dalachon. Mais on peut aussi attribuer un fils, Pierre, au couple. Il est probable que Delphine ne survécut pas à son frère sans avoir eu de descendance car, sinon, elle aurait été son héritière. :
 - **Delphine Combrès**.
 - **Pierre Combrès** est notamment évoqué dans *Saint-Léons ...des femmes ... des hommes ... et leurs racines*⁶. Sa notice précise que *Pierre Combrès fut notaire de 1627 à 1663 à Saint-Léons et à Ségur. Son origine nous a été révélée par le dépouillement d'E. Rive : il était praticien à Aubin avant de s'installer à Ségur, d'abord comme fermier du sieur de Comps vers 1620. Il devint sans doute notaire à Ségur vers 1627. On ne sait pas comment il put s'installer à Saint-Léons.*

¹ Dont celle de Maurice Miquel en 2009 sur le site du CGA, dans les *Généalogies d'Aveyron* en 2014, etc.,

² On en trouvera une partie sur le site de la base généalogique Roglo.

³ Jean Fonteilles notaire à Aubin (3E5889 Seq 4 vue 6).

⁴ Nous ignorons le sort d'Antoinette Garrigues.

⁵ Géraud Delalande notaire d'Aubin (3E5865 Seq 10 vue 10).

⁶ Spécialement page 92, la notice qui lui est consacrée.

Dans les actes qui concernent Saint-Léons, on ne trouve jamais la formule consacrée "maison de moy notaire", mais les actes sont souvent passés chez les particuliers ou au château, dans une rue ou sur la place publique.

Cependant, la liève de 1641 montre qu'il possédait quelques terres et le Moulin-Bas dit alors de Besset (puis de Combrès), acquis de Jacques Textoris. Il testa chez maître Molinier et mourut en 1663. Son héritier fut son cousin Pierre Scalier, notaire de Rodez, fils de Jean Scalier notaire d'Aubin, et beau-père d'Etienne Pons de Saint-Léons⁷.

Et plus loin Il s'agit, selon toute vraisemblance du moulin de l'Acousadou cité en 1270. Puis nommé "Moulin de Besset" et devenu "Moulin de Combrès". Le terrier de 1641 nous indique que "Pierre Combrès, notaire royal, tient un moulin à trois meules et un autre moulin dit de Besset, qu'il a acquis de Jacques Textoris; consistant en maison, chambres au-dessus du moulin à blé, et grange au-dessus du moulin à huile, ayral au devant, jardin, chenevier, paissière, pradal et rebayral, tout joignant confronte, en entier au levant chemin tendant de Saint-Léons à Saint-Beauzély; contient le bâtiment du moulin à blé 21 cannes; la moulin à huile et grange 14 cannes, le pradal et rebayral 3 cartes; la parra 3 seterées et 2 boisseaux". En 1708, ce moulin est dit "Moulin de Scalier" (Escalier), notaire à Rodez. Et il passe par mariage dans la famille Chaliès.

Pierre Combrès était notaire depuis 1626 quand il en avait acquis l'office des mains de Guillaume Courtet, procureur en la cour et présidial de Villefranche, comme nous l'apprend le contrat de vente⁸ de son office par Jean Scalier à Antoine Valery exempt dans la maréchaussée de Ségur.

❖ **Anne Scalier**, épouse de **Pierre Solhome** en avait au moins deux enfants cités dans le testament de leur grand-mère :

- **Jean Solhome**
- **Gailharde Solhome**

Pierre Scalier était maître tailleur à Aubin. Nous l'avons vu héritier de sa mère Antoinette Dalachon. Pierre a dicté un testament le 11 mars 1616 déclarant qu'il veut être inhumé dans la sépulture de feu Jean Scalier, son père, dans le cimetière d'Aubin. A m^e Jean Scalier, notaire habitant à Prades, son fils légitime et de feu Antoinette *Gerbaye*, sa première femme, il laisse 60 livres et comme indiqué dans le testament d'Antoinette en date du 31 août 1603, il lui restitue son héritage dont on déduira 30 livres, paiement des honneurs funèbres de la défunte. A Antoinette Scalier, sa fille de son premier mariage femme de Guillaume Bonhoure, tailleur d'Aubin, il laisse 5 sous. A Barthélémy et Pierre Scalier, ses fils et de Jeanne *Pachine* sa femme, 90 Livres. A Catherine Scalier sa fille de sa seconde union, 200 livres. Enfin, il fait de Jeanne *Pachine* sa femme son héritière.

Pierre Scalier s'est donc marié deux fois. Il a d'abord épousé **Antoinette Gerbay**, fille de Jean et Marguerite Richard. En 1594⁹ cette dernière *considérant son ansien atge et les services quelle a receut et resoit ordinairement de Pierre Escalier son bau fils et de Anthoniette Girbaye, sa filhe mariés* d'Aubin, donne en augment de dot à sa fille une sienne vigne de 15 journées à Albin. De cette union sont nés deux enfants au moins :

❖ **Jean Scalier** qui suit.

⁷ L'héritier ne fut pas Pierre mais Jean, son père.

⁸ Barthélémy Métaldy notaire à Prades-Salars (3E10179 Seq 15 vue 5) le 3 avril 1664.

⁹ Géraud Delalande notaire à Aubin (3E5865 Seq 6 vue 31) le 28 avril 1594.

❖ **Antoinette Scalier** a épousé Guillaume Bonhome d'où est venu au moins un fils :

- **Jean Bonhome** a épousé par contrat du 23 avril 1634¹⁰ Delphine Delavernhe, fille d'André et Marie Cavaignac, de la Caurayni, paroisse de Montbazens ? D'où postérité.

Pierre a épousé en secondes noces **Jeanne Pachin** (*Pachine*) dont on ignore les origines. D'où trois enfants désignés dans le testament de Pierre et dont nous ignorons le destin :

- ❖ **Barthelémy Scalier.**
- ❖ **Pierre Scalier.**
- ❖ **Catherine Scalier.**

Jean Scalier, praticien puis notaire royal d'Aubin, puis de Prades-Salars, héritier de sa mère, a fait entrer la famille dans le monde de la loi pour quatre générations. Il faut bien sûr l'identifier avec le notaire appelé Jean Scalieri, qui exerce à Aubin de 1610 à 1634. On le voit intervenir dans de nombreux actes à titre privé. Un acte de 1617 nous apprend qu'il avait été fermier de la seigneurie du Puech¹¹ et acquiert des biens dans ce lieu. En 1618¹², il augmente ses propriétés dans ce même lieu. En 1630, c'est un pré au Minier qui entre dans son escarcelle¹³. Nous savons qu'il possédait aussi le droit de quint et gerbe sur le blé sur une terre appelée la Combe, probablement aux lieu appelé Vialettes d'Agnan (Saint-Agnan ?) par un document de 1650¹⁴.

Jean Scalier avait épousé par contrat du 22 février 1607¹⁵ **Marguerite Guy**, fille d'Antoine, veuve d'Antoine Valentin, notaire de Prades-Salars¹⁶. De cette union sont venus au moins quatre enfants :

- ❖ **Jean Scalier** qui suivra.
- ❖ **Catherine Scalier** a épousé par contrat du 14 juillet 1637¹⁷ **François Brouilhet**, de Saint-Germain-lès-Millau, fils de François et Catherine Vayssière. De là notamment :
 - **Marguerite Brouilhet**, baptisée le 23 avril 1645 à Saint-Germain (parrain Pierre Brouilhet frère dudit François, marraine Marguerite Guy femme de Me Jean Escalier notaire de Prades, mère de ladite Catherine Escalier), a épousé à Millau le 24 août 1669 **Jean Falgayrettes**, fils de François et Louise Gavalda. Ils eurent notamment :
 - **Catherine Falgayrettes** qui a épousé à Comprégnac le 26 avril 1694 Gabriel Courtines, fils de Jean et Marie Vial.
 - **Jean Falgayrettes** a épousé par contrat du 4 mai 1702¹⁸ **Anne Cros** fille de Jean et Anne Vayssière, d'où postérité¹⁹ par :
 - **Jean Falgayrettes**, baptisé à Comprégnac le 27 novembre 1678 (parrain François Bouilhet, oncle, marraine Antoinette Michel, tante)

¹⁰ Pierre Martiny notaire à Aubin (3E5948 1628-1644 Seq 12 vue 3).

¹¹ Sans doute Le Puech actuelle commune d'Aubin.

¹² Guion Gaubert notaire à Ségur (3E7837 seq 11 vue 28) le 29 mars 1618.

¹³ François Comitès notaire à Le Viala-du-Tarn (3E6581 Seq 2 vue 33) le 7 octobre 1630.

¹⁴ Antoine Gaubert notaire de Ségur (3E7840 Seq 4 vue 10) le 1er août 1650.

¹⁵ Le site du CGA donne la date de 1592. La lecture de l'acte ne laisse aucun doute, ce mariage est postérieur de quinze ans à cette date.

¹⁶ On notera la présence de Jean Scalier au mariage de Guillaume Amat et Marie Valentin (Brenguier Gaubert notaire à Ségur - 3E7836 Seq 8 vue 27- le 6 décembre 1609) parmi les proches parents. Marie, qui était fille de Pierre était en âge d'être la sœur (la nièce ?) d'Antoine.

Antoine Valentin et Marguerite Guy n'avaient eu qu'une fille, Marguerite qui a épousé en 1623 Jean Amat devant Metaldy à Prades Salars (3E10172 le contrat donné par le CGA n'est pas en ligne).

¹⁷ CGA Metaldy notaire Prades-Salars le 14 juillet 1639.

¹⁸ Jean Fabre notaire à Castelnau-Pégayrols (3E6611, 195).

¹⁹ Ils sont les ancêtres d'Eugène Maury, le géologue.

- a épousé par contrat du 24 octobre 1723²⁰ **Anne Delcros**, fille de Pierre et Marie Unal, de Poumayrol.
- Jean a épousé en secondes noces à Saint-Léons le 2 novembre 1707 **Marie Carrière**, fille d'Antoine, d'où au moins :
- **Marguerite Falgayrettes** épouse le 9 novembre 1730 à Comprégnac **Jean Lavabre**, fils de Jean et Jeanne Aldebert. D'où postérité.
 - **Jeanne Brouilhet**, baptisée le 3 août 1648 (parrain Me Jean Escalier notaire de Rodez, marraine Françoise Brouilhet de Saint-Germain) a épousé à Saint-Germain le 5 août 1676 **Joseph Austruy**, fils de Jean, maréchal ferrant, fermier de Vertables, et Jeanne Guibbal. Quatre de leurs enfants au moins ont fait souche :
 - **Rose Austruy** a épousé par contrat du 27 janvier 1735²¹ **André Miquel**, fils de Pierre et Marguerite Balsenq de Saint-Georges. Parents au moins de :
 - **Anne Rose Miquel** épouse par contrat du 14 janvier 1767 **Jean-Pierre Aussel**, fils de Jean-Pierre et Marianne Bernad.
 - **Jean-Pierre Miquel** épouse le 10 septembre 1770 à Saint-Jean-d'Alcapiès Françoise Guibal, fille de André et Catherine Carrière.
 - **Catherine Miquel** épouse en premières noces le 1 février 1774²² **Jean Tibbal**, fils de Jean et Anne Bonamy, puis en secondes noces à Saint-Georges-de-Luzençon le 25 août 1779 **Jean-Philippe Galzin** fils de Jean-Antoine et Françoise Rouquayrol.
 - **Jean Miquel** épouse à verrières le 21 juin 1774 Marie Vidal fille de Joseph et Madeleine Textoris
 - **Joseph Miquel** épouse en 1814 **Louise Peyrrières**, fils de Jacques et Françoise Rouquayrol.
 - **Jeanne Austruy** a épousé à Saint-Germain le 20 juin 1738 **Jean-Jacques Brusque**, fils de Jean-Jacques et Marie Alric, parents de :
 - **Marie-Jeanne Brusque** épouse à Saint-Germain le 7 novembre 1764 **François Delort**, d'Isis, fils de François et Anne Gavalda.
 - **Jean Austruy**, *restant au domaine de Vertables*, qui a épousé à une date inconnue **Marie Chairigues** (peut-être fille d'André, de Lavernhe). D'où, au moins :
 - **Marie-Jeanne Austruy** a épousé à Saint-Germain le 6 février 1771 Hyacinthe Genieys, fils de Hyacinthe et Antoinette Montrozier, d'où postérité.
 - **Joseph Austruy** épouse en premières noces le 5 février 1747 à Castelmus (Castelnau-Pégayrols) Marie Vayssus (parfois Vayssière), fille de Antoine et Louise Bompar. De là, retenons :
 - **Antoine Austruy** épouse le 4 février 1778 Madeleine Lavabre, fille de Antoine et Françoise Artières. D'où postérité.
 - **Marie Austruy** épouse le 11 janvier 1769 à Castelmus, **Antoine Rivière**, fils d'Antoine et Madeleine Gavalda, d'où postérité.
- Joseph épousa en secondes noces à Castelmus le 20 juin 1753 **Marie Boyer**, fille de Antoine et Marianne Gayraud, dont :

²⁰ Jean Félix Julien notaire à Lavernhe-de-Séverac (3E7814).

²¹ Jean Alibert à Montjaux (3E6645 Seq 20 vue 2) le 27 janvier 1735.

²² Contrat Thomas Thomas à Saint-Rome.

➤ **Joseph Austruy** a épousé le 6 février 1781 à Castelmus **Marguerite Curan**, fille de Etienne et Marguerite Galibert.

- ❖ **Anne Scalier** a épousé par contrat du 3 juin 1632²³ **Jean Douzou**, fils de Pierre et Marie Boyer²⁴. Si le couple a eu des enfants, nous en ignorons le sort.
- ❖ **Pierre Scalier** a épousé avant 1650²⁵ **Anne Foulquier**, d'Arvieu, fille de Pierre et Claire Boudou. Une seule fille née de cette union nous est connue dont nous ignorons le sort :
 - **Françoise Scalier** baptisée à Prades-Salars le 7 avril 1650, parrain Guillaume Bastide, marraine Catherine Ventur(oux?).

Jean Scalier, notaire royal à Rodez et procureur au siège présidial, s'est installé dans la capitale du Rouergue. On peut supposer qu'il avait de bonnes relations avec l'évêché car, en 1642, quand furent nommés de nouveaux consuls (Jean de Vassal, Jean Moly, Jean Scalier et François Capoulade), l'évêque n'approuva pas le choix, élimina Jean de Vassal et François Capoulade, nommant Pierre de Monmaton et Guillaume Gourdon, mais en maintenant Jean Moly et Jean Scalier²⁶. En 1660 il achetait une maison nommée *Fournerye rue du Terrailh* à Pierre de *Foulcras*, sieur de Lasbonnes, fils de François, sieur de Serrin. On le voit se séparer au fil des ans de plusieurs biens issus de l'héritage de son cousin Pierre Combrès.

Jean Scalier avait épousé en premières noces à Saint-Amans de Rodez le 28 février 1642 **Françoise (de) Tournier**, fille de Dalmas, seigneur de Calzins, et Marie (de) Jouery, s'intégrant ainsi à la vieille bourgeoisie routhénoise. Elle avait été baptisée le 13 juin 1624 à Saint-Amans, ayant pour parrain François Jueri docteur et avocat et pour marraine Jeanne de Tournier. Pas moins de douze enfants sont nés de cette union dont cinq au moins ont fait souche et deux furent prêtres.

En secondes noces, Jean épousa par contrat de 1672²⁷ **Catherine Cabrières** veuve de Hugues Lavernhe, maître orfèvre de Rodez, et fille d'Antoine, bourgeois de Marcillac, et Marie Olier.

Jean Scalier dicta son testament devant Etienne Bauguil notaire à Rodez²⁸ dans la maison des héritiers de feu Hugues Lavernhe, *orphèvre* de Rodez. On notera que parmi les saints qu'il invoque, il cite *Jean baptiste son patron* ; il n'est pour autant jamais appelé Jean-Baptiste. Le mourant veut être inhumé dans la cathédrale et organise sa succession. A m^e François Scalier, sous diacre son fils, il laisse ce qui peut lui appartenir à titre de droit sur ses biens et ceux de Françoise Tournier sa première femme, et il ratifie le titre presbytéral déjà fait en sa faveur; à Jean Scalier son fils les mêmes droits de légitime voulant que s'il voulait devenir prêtre son héritier doive lui fournir un titre presbytéral suffisant; à Marie sa fille à marier la même dot qu'il a donnée à ses trois autres filles soit 1 100 livres et une robe, y compris 100 livres du chef maternel ; à Marguerite épouse de m^e Etienne Pons notaire de Saint-Léons, Anne épouse de François Salgues paysan de Marsials et Antoinette épouse du sieur Chalies, de Saint-Léons, vingt livres en plus de la constitution faite lors de leur mariage; à Marie Pons sa petite-fille et filleule, 20 livres; confirme le reçu des 1 278 livres de dot de sa seconde épouse Catherine de Cabrières, et confirme la rente de 300 livres qu'il lui a faite sur la métairie de Connettes. Enfin, il lui laisse une pension d'une pipe de vin portée et rendue à Rodez, et 500 livres. Il exprime sa

²³ Jean Metaldy notaire à Prades (3E1074 seq 9 vue 28) - le 3 juin 1632.

²⁴ Marie Boyer était fille de Jean et Catherine Reynes, des Boyer de La Cadenède dont la généalogie a été publiée sur le site du CGA. Jean Boyer, de La Cadenède, est cité ès-qualité d'*oncle*, dans ce contrat de mariage.

²⁵ Le contrat donné par le CGA sans indication de date aurait été passé devant Metaldy notaire à Prades (3E10176).

²⁶ nHenri Affre *Lettres sur l'histoire de Rodez*, p92 note 1.

²⁷ Valéry notaire à Rodez (3E12943).

²⁸ 3E1789 seq 30 vue 5.

reconnaissance envers sa seconde épouse qui l'a beaucoup aidé financièrement et soutenu notamment pour la nourriture de ses enfants du premier lit. Il fait de Pierre son fils aîné son héritier lui imposant de ne pas se marier avec une fille d'huissier de Toulouse, voulant que si Pierre désobéit, son hérédité revienne *au premier de ses enfant ou fille* habile à lui succéder. Au dernier moment, il ajoute un legs à Catherine Lavernhe fille de Catherine de Cabrières (30 livres) et à Françoise Chaliès sa petite-fille et filleule (20 livres payables lorsqu'elle se mariera). Il fut inhumé le 21 octobre 1681.

De sa première union, il avait eu :

- ❖ **Jeanne Scalier**, baptisée le 21 janvier 1643 à Saint-Amans (parrain Jean Escalier, acolyte, marraine Jeanne Salinier, veuve de Pierre Durieu).
- ❖ **Pierre Scalier** qui suivra.
- ❖ **Jean de Scalier**, baptisé le 4 janvier 1643 à Saint-Amans de Rodez (parrain Pierre *Lescalier* praticien, marraine dlle Jeanne de Guarrigues).
- ❖ **Jean Scalier**, baptisé le 25 novembre 1643 à Notre-Dame (parrain Me Jean Scalier notaire, marraine dlle Marie de Jouery épouse de Me Dalmas Tournier marchand). Il y a bien deux Jean baptisés la même année.
- ❖ **Marguerite Scalier**, baptisée à Notre-Dame le 2 juillet 1645 (parrain Me Dalmas Tournier marchand du bourg de Rodez, marraine Marguerite *Guine*), avait été baptisée *par nécessité* par son père le 30 mai à sa maison, sans doute au moment de sa naissance. Elle a épousé **Etienne Pons** notaire de Saint-Léons fils d'Antoine et Marie de Malzieu par contrat du 25 mars 1667²⁹. La future apportait 1 000 livres ainsi que le légat que lui avait fait son oncle Dalmas Tournier prêtre, dont nous ne connaissons pas le montant. Ce mariage a donné naissance à une descendance bien identifiée, notamment par :
 - **Pierre Pons**, praticien de Ségur a épousé par contrat du 27 février 1702 (passé chez son cousin Scalier à Rodez) **Marie Destours**, fille de Me Raymond, notaire de Ségur et Catherine Bertrand. D'où, au moins :
 - **Marianne Pons** épouse par contrat du 7 juin 1765 **Antoine Joannis**, praticien de Saint-Léons, fils de Jean et Antoinette Chaliès. D'où postérité.
 - **Marie Pons** a épousé le 3 février 1694 à Saint-Léons **Guillaume Blanc**, fils d'Antoine et Françoise Costes, parents notamment de :
 - **Antoine Blanc** a épousé le 3 février 1717 à Saint-Laurent-de-Lévézou **Catherine Gayraud**, fille de Jean et Madeleine Lavabre.
 - **Pierre Blanc** a épousé le 3 février 1717 à Saint-Laurent-de-Lévézou **Marie Gayraud**, fille de Jean et Madeleine Lavabre. Deux frères épousent deux sœurs.
 - **Jean-Etienne Pons** a épousé par contrat du 30 janvier 1705³⁰ **Marie Dejean**, fille de Pierre et Jeanne Monteilhé. D'où au moins :
 - **Jean-Pierre Pons**, praticien puis notaire royal de Compeyre, épouse en premières noces à Rivière-sur-Tarn (Boyne) le 30 avril 1740 **Marianne Chapelain**, de Boyne, fille de François et Marie Galtier. D'où postérité.
- ❖ **Anne Scalier** épouse par contrat du 28 mai 1671 **Louis Salgues**, fils de Pierre et Marie Roques, de Curan³¹.

²⁹ Barthelémy Métaldy notaire à Prades-Salars (3E10180 Seq 10 vue 9).

³⁰ Raymond Rous notaire à Ségur (3E10269 Seq 18 vue 1).

³¹ Les conseils respectifs sont noble Carles de Micheau, sieur de la Coste de Cabannes, et Marsials, Géraud, François et Antoine Salgues, frères de Louis, pour Louis Salgues ; Jean Scalier, son père, sr Antoine Pradal, son oncle, Antoine Brouilhet de St-Germain et Etienne Pons, notaire de St-Léons, pour Anne *descalier*.

- ❖ **Jean-François Scalier**, baptisé le 2 décembre 1648 (parrain Jean Tournier, marraine *Madonne* Catherine Escalier).
- ❖ **Pierre Scalier**, baptisé le 29 juin 1650 (parrain Pierre Escalier, marraine Françoise Planard).
- ❖ **Antoinette de Scalier**, née le 31 mai 656 (parrain Jean Donjon, marchand, marraine Anthoinette Daymar) a épousé le 11 janvier 1673³² à Prades-Salars **Adrian Chalies**, marchand droguiste de Saint-Léons, fils d'Etienne, sieur du Py, et Catherine Fabrègues. Une partie des biens de Pierre Combrès fit partie de sa dot et échut ainsi aux Chalies. De là au moins :
 - **Antoinette Chalies** a épousé le 19 août 1703 à Saint-Léons **Jean Joannis**, fils d'Antoine et Catherine Molinier. Dans leur descendance :
 - **Antoine Joannis** époux de **Marie Pons**, fille de Pierre et Marie Destours.
 - **Antoinette Joannis** a épousé le 22 février 1729 à Saint-Léons **Jean Cazes**, marchand, fils de François et Marie Galibert.
 - **Marie Joannis** a épousé par contrat du 18 août 1760³³ **Isaac Gary**, fils de Jean et Marie Boyer, des Fiallets de Saint-Germain-lès-Millau.
 - **Jean Joannis** épouse le 8 juin 1752 à Séverac-le-Château **Elisabeth Gruat**, fille de Joseph et Anne Domergoux
 - **Pierre-Jean Joannis**, prêtre de Saint-Etienne de Toulouse.
 - **Ursule Joannis** épousa le 15 février 752 à Saint-Léons **Guillaume Puel**, , fils de Jean et Claudine Delbosc.
 - **Catherine Chalies** a épousé le 14 février 1695 à Saint-Léons **Jean-Pierre Vésinhet**, maréchal-ferrant, fils de Jean et Antoinette Cassanhe D'où au moins :
 - **Joseph Vézinet** épouse à Castelnau-de-Lévézou le 29 novembre 1749 **Madeleine Bée**, fille de Antoine et Madeleine Cancé.
 - **Françoise Vésinhet** épouse le 27 juin 1742 à Saint-Amans-d'Escoudournac, **Jean-Antoine Jourdi**, bourgeois de La Clau, fils de Jean-Pierre et Marianne Textoris.
 - **Françoise Chalies** a épousé à Saint-Léons le 20 octobre 1700 **Jean Dur**, maréchal, fils de Pierre et Anne Joannis. De là au moins :
 - **Antoinette Dur** a épousé le 6 février 1738 à Saint-Léons **Jean Vernhet**, ménager, fils de Jean et Anne Antoine. D'où postérité.
 - **Pierre Dur**, maréchal à La Valette de Saint-Léons, a épousé le 20 février 1734 **Marguerite Bertalais**, fille de Bernard, marchand et hôte de Saint-Léons et Anne Maury. D'où postérité
 - **Marie Chalies**, décédée en janvier 1735, a épousé à Saint-Léons, le 27 octobre 1707 **Pierre Fabre** (né en 1677 à Azinières), fils de Guillaume (de Montels à Millau) et Marie Vernhettes (d'Azinières). De là descendance notamment par :
 - **Antoinette Fabre**, baptisée à Salsac le 11 avril 1708 (parrain Guillaume Fabre, oncle, marraine Thoinette Costes, tante de Saint-Léons), a épousé à Salsac le 18 juin 1727 **Pierre Montrozier**, fermier de Cartayre, fils de Guillaume et Cécile Gaubert.
 - **Anne Fabre**, baptisée le 29 septembre 1715 à Salsac (parrain Joseph Fabre son oncle, marraine Anne Celles, tante), a épousé à Saint-Léons le 29 janvier 1735 **Joseph Anglès**, de Baruques de Saint-Beauzély, fils de Antoine et Marie Bousquet, d'où postérité.

³² Contrat de mariage le 11/01/1673 à Prades de Salars devant Me Metaldy ADA 3E 10183 Seq 1 vue 13.

³³ Jean Rous not à Sgur (3E10295 Seq 9 vue 16).

- ❖ **François de Scalier**, baptisé le 30 avril 1757 à Saint-Amans de Rodez (parrain François Broilhet, marraine Marguerite Escalier), inhumé le 20 février 1724 à Notre-Dame, était prêtre.
- ❖ **Jean de Scalier**, baptisé le 16 septembre 1660 à Notre-Dame (parrain Pierre Scalier, marraine Anne Scalier), était prêtre, prieur de Saint-Veyrac. L'ouverture de son testament a eu lieu le 4 février 1732³⁴. Il faisait un legs à sa sœur Marie épouse Gély, bourgeois de Salles-Curan et instituait son neveu Pierre, notaire à Rodez son héritier
- ❖ **Marie de Scalier**, baptisée le 30 mai 1552 à Notre-Dame de Rodez (parrain Barthélémy Bertaldy, marraine Marie de Jouery) a épousé le 3 août 1682 dans la même église **Pierre Gély**, bourgeois de Salles-Curan, fils de Pierre et Marie Gaven. De là au moins sept enfants dont :
 - **Jean-Pierre Gély**, bourgeois de Montjaux, a épousé dans cette ville le 30 août 1710 **Catherine Costes**, fille de Jean et Isabeau Arnal, en premières noces. Il s'est marié en secondes noces le 2 juin 1734 à Ségur avec **Anne Textoris**, fille de Jacques et Anne de Pourcelet. De sa première union, sont nés plusieurs enfants dont :
 - **Jean Gély**, bourgeois de Montjaux, a épousé le 18 février 1760 à Compeyre **Madeleine Lacaze** fille de Pierre et Catherine Cassan. D'où postérité.
- ❖ **Bernard de Scalier**, baptisé le 27 août 1663 à Saint-Amans (parrain Sr Bernard Planard, marraine Marguerite Scalier).

Pierre Scalier, notaire de Rodez, fils aîné et héritier de son père est décédé à Rodez et inhumé à Notre-Dame le 15 mars 1710. Il semble, au regard du testament de son père, qu'il ait eu quelque velléité de mariage à Toulouse avec la fille d'un huissier (peut-être l'avait-il connue en faisant ses études dans cette ville). Mais - sous la menace de sa déshérence ? - il y a visiblement renoncé. Et, moins de trois mois après la mort de Jean, il épousa à Saint-Amans de Rodez **Marie Durieu**, fille de Pierre, marchand de Rodez et de Jeanne Salinier. Pierre a dicté un testament le 10 avril 1696³⁵ dans lequel sont mentionnés des frères prêtres, ses sœurs Antoinette et Marie, ses frères François et Jean, et ses enfants survivants : Jeanne, Jean, Estienne, Laurans, Anthoine, Pierre-Jean, Claude, Marie, Marie, Anne, Catherine, Trojerie et Ignace. Nous ne connaissons le sort que de :

- ❖ **Jean-Pierre Scalier** qui suit.
- ❖ **Antoine Scalier**, prêtre et curé de Lodève, nous est connu par le testament de son père et celui de sa sœur Trojerie.
- ❖ **Catherine Scalier** a été baptisée à Notre-Dame de Rodez le 23 novembre 1697 (parrain Sr François Tournier, marraine dlle Catherine Dumas). Elle a été mariée par contrat du 9 juin 1722 avec **Jean Boyer**, de Vanet, fils de Jean et Elisabeth Bacon. Le mariage a été rapidement rompu par la mort de Jean et une seule fille été née de cette union :
 - **Claude Boyer** a épousé au Canet le 6 juillet 1742 Jean Julian, fils de Jean et Catherine Aniel. D'où descendance.
 Catherine a épousé en secondes noces le 28 juin 1725 à Compeyre **Pierre Martin**, fils de Barthélémy et Jeanne Monterey, d'où :
 - **Catherine Martin** a épousé le 25 janvier 1747 **François Ferrieu**, fils de François et Marie Vernhettes.

³⁴ Inventaire du notariat de Compeyre (Aveyron), pat Yannick Chassin du Guerny.

³⁵ Monmoton notaire à Camboulas (E1524 CGA)

❖ **Trojerie Scalier**,³⁶ baptisée le 13 mai 1699 à Notre-Dame de Rodez (parrain Me Laurent Scalier, marraine dlle Marie Scalier), a épousé par contrat du 19 novembre 1735³⁷ **Etienne-Antoine Alibert**, notaire royal à Montjaux, fils de Jean, notaire, et Marguerite Vigouroux, de Montjaux. Les deux filles issues de cette union ont disparu prématurément ainsi que Trojerie, inhumée le 6 octobre 1746 à Montjaux. Elle avait dicté un testament le 16 septembre 1746³⁸, laissant 1 000 livres à chacune de ses filles, mais réduisant cette somme à 800 livres si son frère Me Antoine Escalier, prêtre et curé de Lodève leur léguait ce que lui devait Etienne Antoine. En cas de décès prématuré de l'une d'entre elle avant ses vingt-cinq ans, elle laissait à la survivante 2 000 livres. Enfin elle laissait à Marianne une croix d'or avec une émeraude, et à Marguerite une foi d'or et une boucle d'argent. Elle faisait de son époux son héritier. Ce dernier s'est remarié quelques mois plus tard avec Françoise Carcenac. Ils ont donc eu :

- **Marianne Alibert**, baptisée le 23 mai 1731 (parrain Me Jean Alibert notaire, marraine dlle Marianne Scalier), inhumée le 2 septembre 1753.
- **Marguerite Alibert**, baptisée le 30 septembre 1740 (parrain Jean Pierre Gely, Marguerite Alibert tante), inhumée le 18 août 1747 à Montjaux.

Jean-Pierre Scalier, notaire de Rodez, fut baptisé dans cette ville le 21 juillet 1688 (parrain le Sr Pierre Gely, marraine dlle Jeanne Salinier), s'est marié à l'âge de cinquante ans le 7 février 1739 avec **Marie Picou**, fille de Pierre, chirurgien de Marcillac, et Marie Février. Une seule fille semble être issue de cette union :

- ❖ **Marianne Scalier**, baptisée le 30 janvier 1740 à Notre-Dame de Rodez, décédée le 7 décembre 1788, a épousé à Marcillac-en-Vallon **Barthelémy Blanc**, greffier au tribunal civil de Rodez, fils de Germain et Marianne Olier. D'où notamment :
 - **Louise Blanc** a épousé le 11 novembre 1799 à Rodez Pierre **Amans Dausse**, fils de André et Cécile Ginisty. D'où postérité.

Marianne Scalier semble avoir été la dernière représentante de cette ancienne famille.

³⁶ L'originalité du prénom a donné lieu à toutes sortes de formes y compris chez les différents scribes. De son baptême à son testament, il n'y a pas de règle. Aussi ai-je choisi d'adopter l'orthographe de sa propre signature quand elle est marraine le 27 octobre 1727 à La Rouvière (Montjaux) de Antoine Galsin, fils de Jean et Marie Agalède.

³⁷ Contrat devant Comitès au Viala-du-Tarn.

³⁸ Lacoste à Saint-Rome de Tarn (3E4806 seq 8 vue 14).